

## MATTHIEU 1.1-16 : LA GÉNÉALOGIE DE JÉSUS

*Une généalogie, ou une liste d'ancêtres : quoi de plus ennuyeux ? Pourtant, en plaçant celle de Jésus en introduction à son évangile, Matthieu estime qu'elle fait partie de la Bonne Nouvelle, que son message est le fondement même de l'Évangile ! Le défi nous est lancé de comprendre qui sont les personnages mentionnés et de voir au-delà d'eux celui dont ils ne sont que l'ombre.*

*Des questions, des notes et des commentaires tenteront ci-dessous de montrer la couleur et la vigueur des branches apparemment sèches de l'arbre généalogique de Jésus-Christ et permettront ainsi d'en admirer et d'en savourer le fruit.*

*Pour cette étude, il vous faut une Bible et de quoi écrire. Vous pouvez la faire tout seul, mais vous en tirerez un plus grand profit si vous l'abordez en petit groupe (4-5 personnes) et peut-être en deux séances.*

### **I. Introduction**

Contrairement à Marc, Matthieu et Luc ne commencent pas leur évangile par la présentation de Jean-Baptiste qui vient en précurseur de Jésus-Christ. Tous deux font précéder leur présentation du ministère et du message du Seigneur, par une série de récits de son enfance ; ils ont en vue sa *personne* et le *sens* de sa venue dans le monde.

Dans chaque épisode (1.1-2.23), Matthieu montre comment Jésus est celui par qui et en qui *s'accomplit* ce qui a été annoncé par les Écritures de l'Ancien Testament (par les prophètes en particulier ; voir par exemple 1.23 ; 2.6,15,18,23). Sa venue n'est pas accidentelle ; elle s'insère de façon harmonieuse dans le plan de Dieu tel qu'il a été révélé dans l'Ancien Testament.

C'est cette section importante de l'évangile de Matthieu qu'ouvre la généalogie de Jésus-Christ dont nous allons à présent découvrir la richesse.

### **II. Observer et écouter le texte**

1) Il n'y a que deux généalogies dans le Nouveau Testament (Mt 1.1-16 et Lc 3.23-38) ; dans l'Ancien Testament, par contre, elles sont beaucoup plus nombreuses (Gn 5.1ss ; Rt 4.18-22 ; Esd 7.1-4, etc.).

A) Dans quel ordre chronologique (ascendant ou descendant) les noms sont-ils énumérés dans les différents types de généalogies : Esdras 7.1-4 ; Luc 3.23-38 ; Matthieu 1.1-16 ?

Dans celle de Matthieu, quelle place Jésus occupe-t-il ?

B) Pensez-vous que le sens et le but des généalogies diffèrent selon leur forme ? Si oui, en quoi ?

C) Lors du retour de l'Exil, les généalogies avaient une importance particulière pour le peuple d'Israël. Quelle était leur fonction ? (Lire Esd 2.59-63 ; 9.2 ; Né 7.61-64).

**Quels sont les 3 points principaux que vous retenir quant à la direction, à la forme et à la fonction des généalogies pour l'étude de Matthieu 1.1-16 ?**

2) La généalogie de Jésus en Matthieu 1, a-t-elle une structure bien définie ? (voir v. 17)

– Retrouvez-la et donnez un titre à chacune des trois parties.

Note :

Pour 1.3-6a, voir Rt 4.18-22.

Pour 1.6b-11, voir 1 R 2.12 ; 11.43 ; 14.31 ; 15.8 ; 22.41 ; 2 R 8.16 ; 15.1,7,38 ; 16.19,21 ; 21.18,26 ; 24.6 (Jr 27.20).

Pour 1.12-16a, voir 1 Ch 3.17-19.

Les autres personnages sont inconnus de l'Ancien Testament.

– Où est son point culminant ?

**3) Quels sont les 3 personnages-clé de cette généalogie ? (v. 1 et 17)**

– Comparez l'ordre dans lequel ils sont présentés dans ces deux versets.

– Que savons-nous d'Abraham d'après Genèse 12.1-3 et 15.5 ; Romains 4.9-11 ; Hébreux 11.8-19 ?

– Que savons-nous de David d'après 2 Samuel 7.4-16 ; 1 Rois 15.5 ; Matthieu 22.41-45 ?

– Quel rapport ont-ils avec Jésus-Christ ?

– Y a-t-il de « grands absents » dans cette généalogie ? Si oui, pourquoi ?

**4) Outre Marie, mère de Jésus, Matthieu nomme quatre femmes.**

– De qui s'agit-il ? (v. 3b, 5a, 5b, 6b)

– Que savons-nous de ces femmes ? (Gn 38.26-26 ; Jos 2.1 [Hé 11.31] ; Rt 1.4 et 4.13 ; 1 S 11.3-5).

Note :

Les Juifs considéraient que ces femmes étaient exemplaires dans leur foi.

– Qu'est-ce qui distingue ces femmes des « grandes absentes » comme Sara et Rébecca ?

**5) Le verset 16 suggère-t-il une continuité ou une rupture dans la succession des générations telle qu'elle est présentée dans les versets 2-16a ?**

### ***III. Comprendre et interpréter le texte***

**1) Reprenez vos réponses aux questions II 1 A B C. Notez comment Matthieu opte pour un schéma qui retrace l'histoire d'Israël en descendant, en finissant par Jésus.**

– Que peut-on conclure au sujet de la place qu'occupe Jésus dans le plan de Dieu pour Israël ? (voir la note d'introduction, Mt 1.1 ; Lc 4.21 ; Mt 5.17 ; 2 Co 1.20 et Hé 1.1-4).

– Quelle place tient-il dans le plan de Dieu pour les nations ? (voir Ac 4.12 et Mt 28.19-20).

**2) Matthieu présente la généalogie de Jésus en 3 groupes de 14 générations chacun. Or  $3 \times 14 = 6 \times 7$ . En vous servant de la valeur symbolique du chiffre 7 – qui évoque la perfection – quel message cache la structure de cette généalogie ?**

Note :

Certains commentateurs pensent que Matthieu joue sur la valeur numérique du nom de David. En effet, en hébreu, le « d » a la valeur numérique 4 et le « v » 6 :

$4 + 6 + 4 = 14$  (les voyelles n'étant pas de lettres en hébreu, elles n'ont pas de valeur numérique).

**3) En Jésus-Christ, l'attente d'Israël est terminée et comblée. Matthieu souligne ce fait en attribuant à Jésus deux titres. Lesquels ? (v. 1 et 16).**

– Comparez-les avec 2 Samuel 7.12-16 et Matthieu 21.9.

**4) Comment Matthieu met-il en valeur la descendance royale du Messie ? (v. 1 puis comparez 6b-11 avec Lc 3.27-32).**

– Quel critère Matthieu a-t-il utilisé pour choisir les descendants de David ?

Note :

Il est intéressant de constater que Matthieu omet de mentionner trois personnes qui ont effectivement succédé à David sur le trône mais dont le comportement a failli mettre en péril la lignée davidique. Il s'agit d'Akhazias (2 R 8.25), de Joas (2 R 12.1) et d'Amasias (2 R 14.1).

De plus, il convient d'ajouter ici que le sens physico-biologique du verbe « engendrer » s'élargit selon l'idée plus générale de « susciter, donner vie, établir dans une fonction » (voir Ps 2.7 et Ga 4.24).

5) Quelle est l'importance de la présence des quatre femmes étrangères et/ou pécheresses dans cette généalogie ?

– Quelle lumière jettent-elles sur la personne et la mission de Jésus ? (voir Mt 8.10 ; 15.21-28 ; 21.43 ; Lc 19.1-10 et Ép 2.11-22).

6) La généalogie enracine profondément Jésus-Christ dans l'histoire humaine.

– De quelle façon Jean évoque-t-il la même chose dans le prologue de son évangile ? (1.1-18 ; surtout 1.11 et 14).

– Comment Matthieu met-il en valeur l'autre aspect de la personne de Jésus évoqué en Jean 1.1-4 et 18, à savoir sa divinité ? (voir v. 16b)

Note :

« de laquelle est né » traduit un verbe grec au passif. Ce passif est une façon discrète de renvoyer au sujet actif qui n'est autre que Dieu lui-même.

#### ***IV. Application et conclusion***

La généalogie ne parle pas en fait des personnes qu'elle évoque ; à travers elles, elle parle de Jésus.

Ce texte ne parle pas de nous, mais il nous concerne de près.

\* Il incite à porter les regards sur Jésus-Christ et à le considérer pour ce qu'il est en soi : *il appelle à l'adoration.*

\* Dans sa forme même, il rappelle que ce n'est ni une idée, ni une « vérité spirituelle » qui est au centre du plan de Dieu, mais une personne historique, celle du Christ qui en est le point culminant et la plaque tournante. Il appelle donc à voir en Jésus, la bénédiction d'Abraham, la descendance éternelle de David, le Messie promis, celui vers qui converge l'histoire de Dieu et de son peuple au temps de l'ancienne alliance et en qui Dieu se lie aux hommes pour une histoire nouvelle : *il appelle à la foi.*

\* Enfin, il met en valeur la main de Dieu dans l'histoire, sa puissance, son infinie sagesse et sa fidélité :

– la main d'un Dieu qui s'est servi de simples êtres humains pour accomplir son plan ;

– la puissance d'un Dieu qui fait aboutir son histoire et qui, sans les approuver, a su utiliser la perversion et le mal humains pour la perfection et le bien divins ;

– la sagesse d'un Dieu éternel dont le plan transcende les circonstances qui passent et qui sait attribuer à chaque événement la place qui lui revient dans un ensemble qui a un sens ;

– la fidélité d'un Dieu qui laisse aux hommes le temps de faire leur chemin en les conduisant au moment fixé pour l'accomplissement de ses promesses anciennes : *il appelle à l'humilité, à la confiance et à l'adoration.*